

# Archive Filmique

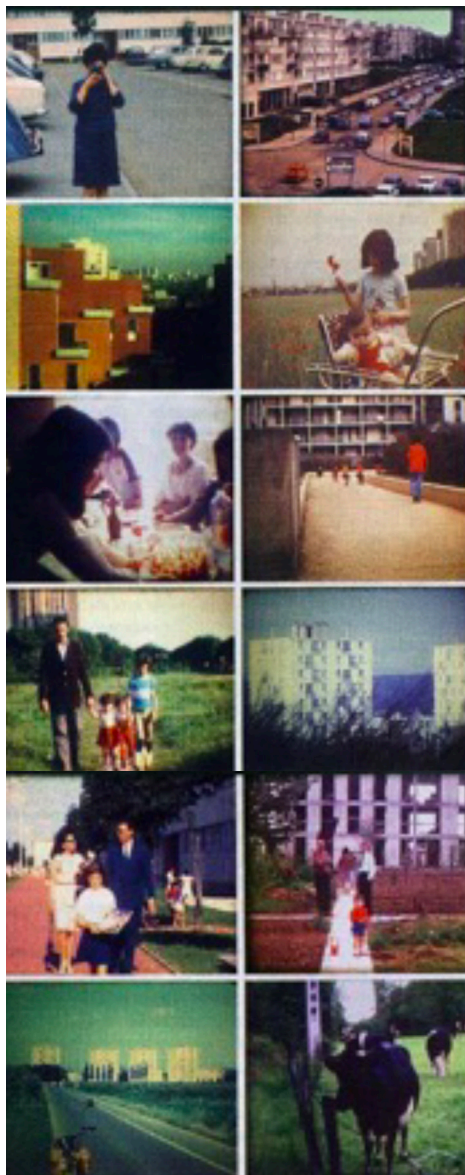


Image © Cinéam - collection Stampfler

Quelle place peut jouer  
la représentation audiovisuelle

pour la connaissance d'un lieu ?

Lundi 5 novembre 2018  
ENSA Grenoble - Amphit Haut

Journée d'étude organisée par  
Anne Faure et Coline Philibert,  
membres du laboratoire MHAevt  
Avec le soutien de l'ENSAG

M H A  
édifices  
villes  
territoires



ENSAG



E  
NS/  
AG  
ÉCOLE  
NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
DE GRENOBLE

Communauté  
UNIVERSITÉ Grenoble Alpes

## Présentation générale

Depuis plus d'un siècle de production nous constatons le développement et la place grandissante qu'occupe la production audiovisuelle. L'évolution du numérique et la commercialisation d'outils de prises de vue maniables, encouragent et facilitent l'enregistrement du réel et le travail de restitution. Les images toujours plus nombreuses, produites dans un cadre professionnel ou amateur, sont autant d'éléments qui documentent le réel.

Qu'elle soit faite dans un but de conservation, d'analyse, de création, de narration, à des fins privées ou publiques, l'image animée est une archive qui est matière à analyse.

La banalité de certains espaces aujourd'hui disparus ou largement modifiés depuis leur réalisation, peut nourrir la connaissance du chercheur en architecture ou en urbanisme. L'image audiovisuelle délivre un témoignage au même titre que l'archive écrite ou photographique par exemple. Mais sa possibilité de saisir l'espace et le temps «en acte» en fait un outil singulier. Dans ce contexte, le film a une place privilégiée à jouer dans la réflexion menée sur nos environnements. En cela, il est porteur d'une mémoire ordinaire sur laquelle nous pouvons, en tant qu'architectes et urbanistes, nous appuyer pour comprendre, apprendre, mais aussi proposer.

Durant la journée d'étude, nous nous interrogeons sur la valeur de la source qu'est l'image audiovisuelle dans sa diversité, pour la mémoire des lieux comme analyse des territoires.

Qu'elle soit produite dans un but institutionnel ou à titre privé, comment se saisir de cette source, comment l'intégrer à la recherche ?

Nous nous intéresserons également à la production scientifique liée aux archives filmiques.

Nous regarderons comment les chercheurs en architecture et en urbanisme s'emparent de ce matériau audiovisuel et quels types de productions en découlent.

Une diversité de recherches, empiriques comme théoriques, seront abordées.

Cette journée s'appuie volontairement sur un large panel. En effet, il s'agit d'interroger toute la production audiovisuelle, depuis l'archive du film de fiction, du documentaire, du film institutionnel, ou de la prise de vue "amateur", et ce, afin de susciter des questionnements quant aux types de films et aux propositions scientifiques qui peuvent y être liés.

**9h45 / Accueil**

**10h20**

*Ouverture* par Philippe Marin, directeur scientifique interimaire du laboratoire MHAevt, maître de conférence, ENSA Grenoble

**10h30**

*Introduction* par Anne Faure, Enseignante Chercheure, ENSA Grenoble, Laboratoire MHAevt et Coline Philibert, architecte DE HMO np et doctorante, ENSA Grenoble, Laboratoire MHAevt.

// **Session 1** // *Modération* : Coline Philibert, architecte DE HMO np et doctorante, ENSA Grenoble, Laboratoire MHAevt.

**10h40** : Alain Carou, Bibliothèque Nationale de France, Paris

*La vidéo témoigne de la ville : aperçus sur les collections audiovisuelles de la bibliothèque nationale de France.*

**11h20** : José Villot, Festival International du film d'architecture, Annecy

*Le film d'architecture VS le site cinearchi.org*

**12h00** : Aude Mathé, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

*Les films d'archives dans la muséographie de la galerie d'architecture moderne et contemporaine, à la cité de l'architecture et du patrimoine.*

**12h40 / Pause déjeuner**

// **Session 2** // *Modération* : Anne Faure, Enseignante-chercheure, ENSA Grenoble, Laboratoire MHAevt

**14h00** / Noha Gamal Saïd, CRESSON, ENSA de Grenoble

*L'archive filmique : un regard rétrospectif de la ville.*

**14h40** / Mogib ElRahman Abo Amer, MHAevt, ENSA de Grenoble

*Le centre-ville du Caire au royaume des ombres. Le film comme outil pour déchiffrer la ville.*

**15h20** / Laurence Bazin, Responsable de l'association Cinéam, fonds d'archives amateur en Essone et région parisienne.

*Vos films, notre histoire.*

**16h00** / Logan Charlot, La Maison de l'Image, Grenoble

*La mémoire d'un quartier à travers la vidéo.*

**16h40 / Débats et discussions** par Coline Philibert et Anne Faure

**17h30** / Projection du film de Laurence Bazin, en présence de la réalisatrice.

*Ils ont filmé les grands ensembles*

**18h30** / Discussions avec la salle.

## / Les intervenants

### // Session 1 //

/Alain Carou, Bibliothèque Nationale de France, Paris

Alain Carou est conservateur des collections vidéo de la BnF depuis 2006. Chercheur en histoire du cinéma, commissaire de plusieurs expositions (dont «Jean Rouch l'Homme-cinéma», 2017), il est l'un des créateurs du séminaire «Vidéo des premiers temps» (<http://earlyvideo.hypotheses.org>).

#### Résumé de l'intervention :

*La vidéo témoigne de la ville : aperçus sur les collections audiovisuelles de la bibliothèque nationale de France.*

Les collections vidéo de la BnF, alimentées notamment par le dépôt légal, épousent un demi siècle d'histoire de la vidéo sous toutes ses formes. La communication offrira un aperçu de la diversité des sources offertes aux chercheurs : vidéo militante, vidéo de communication locale, audiovisuel d'entreprise, audiovisuel éducatif, entre autres, dont les centres d'intérêt et les regards sur les espaces habités diffèrent et se complètent.

/José Villot, Festival International du film d'architecture, Annecy

José Villot est architecte Dplg, diplômé à l'ENSA de Lyon. Il est président de la maison de l'Architecture de Haute Savoie, membre du CA du réseau des MA et administrateur du site [cinearchi.org](http://cinearchi.org). José Villot est également architecte consultant au CAUE d'Annecy (74).

#### Résumé de l'intervention :

*Le film d'architecture VS le site [cinearchi.org](http://cinearchi.org)*

#### Introduction :

L'architecture et le cinéma sont deux Arts techniques qui se rejoignent:

L'architecture qui utilise concepts et technologies pour produire le projet comme élément intentionnel de l'architecte : « L'architecture est la volonté d'une époque traduite dans l'espace » Mies Van Der Rohe; Le cinéma qui manie la technique et la matérialité du cinéma pour bâtir un film :« Dziga Vertov : je suis un constructeur. 1929 »

#### Préambule :

Savoir identifier un objet à l'écran (architecture) repose sur les mêmes facultés cognitives que celles utilisées pour identifier le même objet dans la réalité.

L'analogie : L'expérience de la réalité et celle du cinéma

#### Le montage :

« Les deux formes artistiques se ressemblent. Dans les deux cas, il s'agit ici d'enfiler des fragments pour aboutir à un résultat cohérent, qui raconte une histoire ou qui crée un suspense. Dans les deux cas, c'est au montage que ça se passe. » Rem Koolhaas.

/Aude Mathé, Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris

Architecte de formation, Aude Mathé est responsable du programme Photographie et vidéo à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris. Elle travaille depuis une vingtaine d'années sur la question des images de l'architecture et de la ville (photographie et cinéma), en tant que chercheuse et programmatrice. Elle a notamment écrit sur la représentation et l'imaginaire des villes portuaires.

#### **Résumé de l'intervention :**

*Les films d'archives dans la muséographie de la galerie d'architecture moderne et contemporaine, à la cité de l'architecture et du patrimoine.*

Ouverte en 2007, la Cité de l'architecture et du patrimoine présente l'histoire de l'architecture de 1850 à nos jours, dans sa Galerie d'architecture moderne et contemporaine. L'ensemble de maquettes créé à cette fin est complété par des éléments graphiques mais également par une trentaine de courts montages réalisés à partir de films d'archives. Alors que les maquettes contribuent à faire percevoir l'architecture comme un objet indépendant et isolé, ces films la replacent spontanément dans un contexte (géographique, social, économique...) et font envisager son existence à travers des relations (usagers, concepteurs, maîtres d'ouvrage...). La réalisation de ces montages a été l'occasion d'explorer différents types de fonds d'archives, plus ou moins connus, parfois difficiles d'accès, les films s'avérant être de formidables matériaux de recherche. Les sélections opérées et la prise en compte des contraintes matérielles sont aussi source de questionnements.

//Session 2//

/Noha Gamal Saïd, CRESSON, ENSA de Grenoble

Noha GAMAL SAID est docteure en architecture et urbanisme, chercheuse-enseignante au laboratoire CRESSON, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble ; maître de conférences à l'école d'architecture d'Ain Shams au Caire. Ses travaux de recherche portent sur la temporalité urbaine, la mémoire, l'histoire de la ville dans une approche multisensorielle de l'architecture et de l'urbanisme. Dans ce cadre, l'usage de l'archive filmique, comme une source de représentation de la ville, permet un regard transversal sur le territoire dans le temps et permet de comprendre ainsi son évolution.

#### **Résumé de l'intervention :**

*L'archive filmique : un regard rétrospectif de la ville.*

Dans un cadre théorique portant sur l'ambiance comme palimpseste, métaphore soulignant une dynamique de formation de la ville, issue d'une stratification temporelle, nous disposons d'une séquence de fragments des films de fiction pris au quartier Choubrah - Le Caire, aux différents moments de son histoire. Cette présentation vise à montrer comment l'archive filmique permet d'aborder le caractère évolutif de l'ambiance et de saisir la mémoire sensible de lieu. En tant que témoignage des réalités vécues

autrefois, le matériau audiovisuel représente une source fondamentale pour dévoiler les qualités sensibles des temporalités antérieures du territoire. En intégrant la dimension temporelle, l'archive filmique participe à la constitution d'une nouvelle connaissance du lieu ; il permet une relecture de la ville en épaisseur.

**/Mogib ElRahman Abo Amer, MHAeTv, ENSA de Grenoble**

Mogib ElRahman est doctorant au sein du Laboratoire MHAeTv (Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifices-villes-territoires) de l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble, Université Grenoble Alpes. Il possède une Maîtrise en Sciences de l'architecture du Département d'Architecture de la faculté d'ingénierie de l'Université du Caire, Égypte. Il est également maître de conférences dans le département d'Architecture à l'Université de MIU (Misr International University), Égypte. Écrivain, auteur de roman (*Méditation de l'amphi no3002 -Tajalât Modarraj 3002*) -Alexandrie 2015, Il a publié plusieurs articles dans les domaines de la littérature et l'architecture.

### **Résumé de l'intervention :**

*Le centre-ville du Caire au royaume des ombres. Le film comme outil pour déchiffrer la ville.*

« *Au royaume des ombres ; tout cela bouge, vit, bouillonne, se dirige vers le premier plan du tableau (d'écran) pour disparaître quelque part au-delà* ». Maxime Gorki, 1896

Les œuvres cinématographiques jouent un rôle important dans les représentations des villes ; tout simplement parce que « nous vivons les choses (les villes) et nous vivons simultanément leurs représentations à la fois dans la réalité » . Grâce aux cadrages, montages, angles de vues et aux lumières, ainsi que le scénario et les dialogues entre les acteurs ; Une ville représentée et diffusée par un œuvre cinématographique peut se substituer et/ou s'opposer à la ville réelle.

Dans cette communication nous tâcherons de découvrir l'image fictionnelle/ cinématographique du centre-ville du Caire ; comment cette image s'est produite et propagée sous des conditions sociopolitiques spéciales ? Comment certains espaces - grâce à ces imageries cinématographiques - furent exaltés tandis que d'autres espaces furent oubliés? Peut-on considérer les films cinématographiques comme des signifiants pour déchiffrer la ville ? Quelles clés (thèmes) donnés par certaines œuvres cinématographiques représentant le monde de la fiction, peuvent nous offrir une nouvelle compréhension de la réalité citadine du centre-ville du Caire ? Cette question est considérée ici à la lumière des évolutions sociopolitiques subies pendant la seconde moitié du XXe siècle.

**/Laurence Bazin**, Responsable de l'association Cinéam, fonds d'archives amateur en Essonne et région parisienne.

Formée à l'école Louis Lumière, chef-monteuse et réalisatrice de plusieurs films documentaires, Laurence Bazin est responsable depuis janvier 2014 de l'association Cinéam, fonds d'archives amateur en Essonne et région parisienne. Elle a également travaillé comme enseignante sur des ateliers de réalisation et de montage documentaire (Université Paris Diderot, École Louis Lumière, Cours Municipaux pour Adultes de la Ville de Paris, Résidences documentaire Altermedia ...).

## Résumé de l'intervention :

### *Vos films, notre histoire.*

Depuis 20 ans, Cinéam collecte, sauvegarde et valorise le patrimoine cinématographique amateur en Essonne et région parisienne. Le fonds compte 500 heures numérisées, essentiellement des films de famille, tournés sur support argentique (formats 9,5 mm, 16 mm, 8 mm, super 8) et en vidéo ; les films les plus anciens datant des années 1920. Les archives sont progressivement indexées dans la base de données Diaz inventée par la Cinémathèque de Bretagne et partagée par une quinzaine de cinémathèques ou centres d'archives régionaux en France.

Les mutations du paysage, les transformations architecturales, l'histoire du logement social sont des axes importants de notre travail. En 2005, une collecte sur le thème des grands ensembles a permis de rassembler une cinquantaine d'heures sur une quinzaine de villes en Essonne. Ce fut le point de départ de la coréalisation avec Marie-Catherine Delacroix du documentaire « Ils ont filmé les grands ensembles », 2ème prix des Rendez-Vous de l'Histoire de Blois en 2012. Une expérience assez similaire a été menée avec le CAUE de l'Essonne sur le thème de l'habitat pavillonnaire.

Comment se déroule une collecte ? Que nous dit le cinéaste amateur qui commente ses films 50 ans après les avoir tournés ? Est-ce une nouvelle archive qui s'impose ?

Quelles sont les spécificités du film de famille ? Qui filme ? Dans quel but ? Comment s'établissent les liens entre le cinéaste et son environnement dans le film de famille ?

Cette présentation laissera une grande place aux images, avec de nombreux visionnages d'extraits issus de notre fonds d'archives.

/Logan Charlot, La Maison de l'Image, Grenoble

Logan Charlot est diplômé du master Gestion de patrimoines audiovisuels à l'Institut national de l'audiovisuel. Il rejoint la Maison de l'Image en 2017 pour travailler sur le projet Vidéogazette.net. Passionné d'images photo, vidéo, virtuelles, il cherche à comprendre d'où elles viennent et comment elles sont produites.

## Résumé de l'intervention :

### *La mémoire d'un quartier à travers la vidéo.*

La Villeneuve de Grenoble a connu une expérience de télévision unique en France dès sa construction en 1972 : Vidéogazette. Celle-ci remettait aux mains des habitants les outils pour produire une image originale de leur vie. Aujourd'hui la Maison de l'Image cherche à remettre ces images produites par les habitants en circulation et à documenter le contexte dans lequel elles furent produites. Comment sauvegarder des documents vidéo fragiles ? Comment faire connaître ces images ? Comment les documenter afin d'apporter des éléments sur la construction de la mémoire d'un quartier ?

La journée se déroulera :

ENSA Grenoble – « Amphi Haut »  
60 Avenue de Constantine  
38036 Grenoble

Accessible depuis la gare de Grenoble par la ligne de tramway A.  
Arrêt Grand'Place

